

L'auteur

Cassandra Clare est une journaliste new-yorkaise d'une trentaine d'années. Elle a beaucoup voyagé dans sa jeunesse et lu un nombre incroyable de romans d'horror fantasy. Forte de ces influences et de son amour pour la ville de New York, elle a écrit la série à succès « La Cité des Ténèbres » et la genèse de celle-ci : « Les Origines ».

Du même auteur dans la même collection :

La Cité des Ténèbres

1. *La Coupe Mortelle*
2. *L'Épée Mortelle*
3. *Le Miroir Mortel*
4. *Les Anges Déchus*

À paraître :

La Cité des Ténèbres – Les Origines

2. *Le Prince mécanique* (novembre 2013)

Directeur de collection :
Xavier d'Almeida

Titre original :
Clockwork Angel
Livre 1 de *The Infernal Devices*

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : novembre 2012.

First published in 2010 by Margaret K. McElderry Books
An imprint of Simon & Schuster Children's Publishing Division, New York.
Copyright © 2010 by Cassandra Clare, LLC.

© 2012, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche,
pour la traduction française et la présente édition.

ISBN : 978-2-266-21802-3

Le chant de la Tamise

*Une touche de sel
s'immisce et le fleuve monte,
prend la teinte sombre du thé,
enfle jusqu'à toucher l'herbe.
Au-dessus de ses berges les rouages
de monstrueuses machines
tournent et claquent, le fantôme à l'intérieur
disparaît dans ses plis
en murmurant des mystères.
Chaque petit engrenage d'or a des dents,
chaque grande roue actionne
Une paire de mains qui prennent
l'eau du fleuve, la dévorent,
la transforment en vapeur,
contraignent la grande machine à marcher
avec la force de sa dissolution.
Doucement, la marée monte
Et corrompt le mécanisme.
Le sel, la rouille, la vase
ralentissent sa marche.
Le long des berges
les citernes en fer
tangent sur leurs amarres
en produisant le son creux
d'une gigantesque cloche,
du tambour et du canon
qui crient dans une langue de tonnerre
tandis que le fleuve roule plus bas.*

Elka Cloke

PROLOGUE

Londres, avril 1878.

Le démon explosa en une pluie d'ichor et de boyaux.

William Herondale recula vivement la main, mais l'acide visqueux contenu dans le sang du démon avait déjà commencé à ronger la lame de son poignard. Il poussa un juron et jeta son arme au loin ; elle atterrit dans une flaque d'eau boueuse et se mit à fumer. Quant au démon, il avait disparu, reparti dans son enfer originel, non sans avoir semé le chaos derrière lui.

— Jem ! cria Will en se retournant. Où es-tu ? Tu as vu ? Il m'a suffi d'un seul coup de poignard pour le tuer ! Pas mal, hein ?

Will n'obtint aucune réponse ; il aurait pourtant juré que, quelques instants plus tôt, son partenaire de chasse se trouvait encore à ses côtés dans la rue sinueuse et humide à surveiller ses arrières. Mais Will était seul à présent dans les ténèbres. Agacé, il fronça les sourcils : à quoi bon faire l'intéressant si Jem n'était pas là ? Dans son dos, la rue s'étrécissait avant de déboucher sur les eaux noires et tumultueuses de la Tamise. Au loin, Will distinguait les silhouettes sombres des bateaux à l'ancre, et une forêt de mâts

pareille à un verger dépourvu de feuilles. Pas de Jem à l'horizon ; il avait peut-être rejoint Narrow Street plus éclairée. Avec un haussement d'épaules, Will revint sur ses pas.

Narrow Street traversait Limehouse, entre les docks et les innombrables taudis qui s'étendaient à l'ouest, jusqu'à Whitechapel. Comme son nom l'indiquait, c'était une rue étroite, bordée d'entrepôts et de constructions en bois branlantes. À cette heure, elle était déserte ; même les ivrognes qui sortaient du Grapes en titubant avaient trouvé un endroit où échouer pour la nuit. Will chérissait le quartier de Limehouse, il aimait cette sensation de se trouver aux portes du monde, là où chaque jour des navires appareillaient pour des ports lointains. Le fait que l'endroit soit un repaire de marins, qu'il regorge de tripots, de fumeries d'opium et de bordels ajoutait à son charme. Il était facile de s'y perdre. Will ne sentait même plus les odeurs de fumée, de cordages, de goudron et d'épices mêlées à la puanteur des eaux sales de la Tamise.

Après avoir jeté un coup d'œil de part et d'autre de la rue, il s'essuya le visage du revers de sa manche pour ôter l'ichor qui lui brûlait la peau. Le sang du démon laissa des taches noires et verdâtres sur le tissu. Will avait une vilaine coupure sur le dos de la main. Une rune de guérison n'aurait pas été de trop. De préférence, une rune de Charlotte. Elle était particulièrement douée pour dessiner des *iratzes*.

Une silhouette émergea de l'obscurité et marcha dans sa direction. Il s'avança à sa rencontre, mais s'arrêta net. Ce n'était pas Jem, seulement un Terres-

tre coiffé d'un casque de policier en forme de cloche, engoncé dans un manteau épais et qui parut un instant perplexe. Son regard glissa sur Will ; il avait beau s'être accoutumé aux charmes, ce dernier s'étonnait toujours qu'on ne puisse pas le voir. Il fut pris d'une envie soudaine de dérober à l'agent sa matraque pour le plaisir de le voir s'affoler à l'idée de l'avoir perdue, mais Jem ne serait pas content. Or, s'il n'avait jamais vraiment compris ses objections à ce genre de plaisanterie, il n'aimait pas le contrarier.

Avec un haussement d'épaules, l'homme passa près de Will en secouant la tête et en grommelant qu'il était temps de renoncer au gin avant d'avoir des hallucinations. Will attendit qu'il se soit éloigné pour crier :

— James Carstairs ! Jem ! Où es-tu donc, espèce de traître ?

Cette fois, une voix lointaine lui répondit :

— Par ici. Suis la lumière de sort.

La voix semblait provenir d'un passage entre deux entrepôts ; une faible lueur perçait l'obscurité telle la flamme dansante d'un feu follet.

— Tu m'as entendu tout à l'heure ? Ce démon Shax a cru qu'il pouvait m'avoir avec ses grosses pinces, mais je l'ai acculé dans une ruelle...

— Oui, j'ai entendu.

Le jeune homme qui surgit de la pénombre était pâle sous la lumière du réverbère, plus pâle encore que d'ordinaire. Il était sorti sans chapeau, si bien qu'on remarquait immédiatement l'étrange reflet argenté de sa chevelure brillante. Ses yeux, du même argent, ressortaient sur son visage fin aux traits anguleux, et leur

forme en amande était le seul signe de son héritage génétique.

Il y avait deux taches sombres sur le plastron de sa chemise blanche, et ses mains étaient maculées de sang.

Will se figea.

— Tu saignes. Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Jem le rassura d'un revers de main.

— Ce n'est pas mon sang. (Il indiqua la ruelle derrière lui.) C'est le sien.

Will scruta les ténèbres épaisses et aperçut dans un recoin un corps recroquevillé. Ce n'était qu'une ombre parmi les ombres, mais en y regardant de plus près, il distingua les contours d'une main livide et une touffe de cheveux blonds.

— C'est le cadavre d'une Terrestre ?

— D'une toute jeune fille. Elle ne doit pas avoir plus de quatorze ans.

Will lâcha une bordée de jurons. Jem attendit patiemment qu'il eût fini.

— Si seulement on était arrivés un peu plus tôt, reprit Will. Ce satané démon...

Jem fronça les sourcils.

— C'est là le problème. Je ne crois pas que ce soit lui. Les Shax sont des parasites reproducteurs. Il aurait traîné sa victime jusque dans son repaire pour pondre sous sa peau tant qu'elle était encore en vie. Or cette fille a été poignardée à plusieurs reprises. En outre, je ne crois pas qu'elle ait été tuée ici : il n'y a pas beaucoup de sang. On a dû l'attaquer ailleurs, et elle s'est traînée jusque-là avant de succomber à ses blessures.

— Mais le Shax...

— Je te le répète, je ne pense pas que ce soit lui. Il

devait la pourchasser pour le compte de quelqu'un d'autre.

— Les Shax ont l'odorat très fin, concéda Will. J'ai entendu dire que certains sorciers se servaient d'eux pour retrouver la trace des disparus. Et il semblait poursuivre un but précis.

Il regarda de nouveau la mince silhouette recroquevillée.

— Tu n'as pas retrouvé l'arme, par hasard ?

— Si. (Jem sortit de sa veste un couteau enveloppé dans une étoffe blanche.) C'est une espèce de miséricorde¹. Regarde comme la lame est fine.

Will prit le couteau. Jem disait vrai. Le manche était en os poli, la lame était entièrement couverte de sang séché. Il fronça les sourcils et l'essuya sur sa veste jusqu'à faire apparaître un symbole gravé : deux serpents se dévorant la queue et qui formaient un cercle parfait.

— Un *ouroboros*, dit Jem. Et un double, avec ça. Qu'est-ce que ça signifie, à ton avis ?

— La fin du monde, répondit Will avec un petit sourire, les yeux toujours fixés sur la lame. Et le commencement.

Jem se renfrogna.

— Je connais la symbolique, William. Ce que je voulais dire, c'est : que signifie, à ton avis, sa présence sur cette dague ?

Le vent venu du fleuve ébouriffa les cheveux de Will ; il les repoussa d'un geste impatient et se replongea dans l'examen du couteau.

1. Sorte de dague ou de poignard à lame mince. (N.d.T.)

— C'est un symbole alchimique qui n'a trait ni aux sorciers ni à aucune autre Créature Obscure. D'ordinaire, il concerne les humains, et en particulier ces Terrestres stupides qui s'imaginent que fricoter avec la magie leur rapportera un ticket pour la gloire ou la richesse.

— Ceux-là mêmes qui finissent en charpie à l'intérieur d'un pentagramme, ajouta Jem, impassible.

— Et qui aiment rôder dans les lieux de notre belle ville que fréquentent les Créatures Obscures.

Après avoir soigneusement remis le couteau dans l'étoffe, Will le glissa dans la poche de sa veste.

— Tu crois que Charlotte me laissera m'occuper de cette enquête ?

— Tu crois qu'on peut te lâcher en toute confiance dans le Monde Obscur ? Les tripots, les lieux de perdition magiques, les femmes de petite vertu...

Will esquissa un sourire diabolique, tel Lucifer avant d'être déchu du paradis.

— Demain c'est peut-être trop tôt pour s'y mettre, qu'en penses-tu ?

Jem soupira.

— À ta guise, William. Tu n'en fais toujours qu'à ta tête, de toute manière.

Southampton, mai.

Aussi loin qu'elle se souvienne, Tessa avait toujours aimé cet ange mécanique. Il avait appartenu à sa mère ; elle l'avait au cou le jour de sa mort. Par la suite, il était resté dans la boîte à bijoux maternelle